

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR SYBILLE MORTIER

House of Cards

MICHAEL DOBBS



FICHE DE LECTURE

**DOCUMENT RÉDIGÉ PAR SYBILLE MORTIER
MAITRE EN LANGUES ET LITTÉRATURES FRANÇAISES ET ROMANES
(UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN)**

House of Cards

MICHAEL DOBBS

LePetitLittéraire.fr c'est :

Plus de 500 livres analysés
De manière claire et synthétique
Téléchargeables en 30 secondes

The image illustrates the multi-device accessibility of the LePetitLittéraire.fr website. The desktop monitor shows the main interface with a search bar, navigation menu (Accueil, Bout de Pangloss, Blog, À propos, Aide), and a featured article titled 'Oscar et la dame rose'. Below the featured article, there are sections for 'Les analyses les plus consultées', 'Les auteurs les plus téléchargés', and 'Ajouts récents'. The tablet and smartphone display a 'FICHE DE LECTURE' for 'Oscar et la dame rose' by Éric-Emmanuel Schmitt. The laptop in the foreground shows a detailed analysis of Albert Camus' 'Essai de philosophie française', including a table of contents and a summary of the work.

MICHAEL DOBBS **4**

Le politicien écrivain

HOUSE OF CARDS **5**

Une image peu flatteuse des politiciens

RÉSUMÉ **6**

Un homme en quête de pouvoir

Une femme en quête de vérité

ÉTUDE DES PERSONNAGES **11**

Francis Ewan Urquhart

Henry Collingridge

Mattie Storin

Roger O'Neill

Benjamin Landless

Charles Collingridge

CLÉS DE LECTURE **14**

Caractéristiques du thriller

Éléments littéraires

La quête du pouvoir

PISTES DE RÉFLEXION **18**

Quelques questions pour approfondir sa réflexion...

POUR ALLER PLUS LOIN **19**

Michael Dobbs

Le politicien écrivain

- **Né en 1948 à Cheshunt (Angleterre)**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - *House of Cards Trilogy* : *House of Cards* (1989), *To Play the King* (1992) et *The Final Cut* (1994), romans
 - *Tom Goodfellowe Novels* (1997-2000), romans
 - *Winston Churchill Novels* (2002-2005), romans
 - *Harry Jones Thrillers* (2007-2013), romans
-

De nationalité anglaise, Michael Dobbs est diplômé en droit et diplomatie en 1975 à la Tufts University aux États-Unis. Après avoir défendu sa thèse de doctorat sur la défense nucléaire, il rentre à Londres et fait son entrée dans le monde politique en travaillant pour le Parti conservateur. Rédacteur de discours, chef d'équipe et conseiller de plusieurs Premiers ministres (notamment Margaret Thatcher), c'est un véritable maître des opérations politiques. En 2010, il est anobli (Baron Dobbs de Wyllye) et introduit à la Chambre des lords où il siège du côté des conservateurs.

Aujourd'hui, il a délaissé sa carrière politique pour devenir écrivain à plein temps et est considéré en Angleterre comme l'auteur de référence en matière de thrillers politiques.

House of Cards

Une image peu flatteuse des politiciens

- **Genre** : thriller
 - **Édition de référence** : *House of Cards*, Paris, Milady, trad. de l'anglais par Frédéric Le Berre, 2015, 480 p.
 - **1^{re} édition** : 1989
 - **Thématiques** : mensonge, vérité, ambition, pouvoir, politique, trahison, addiction, déchéance
-
-

Un été, alors que Michael Dobbs se plaint du dernier bestseller en date, sa femme lui suggère d'écrire un livre lui-même. Il se met alors à l'ouvrage en puisant ses idées dans son domaine de prédilection, à savoir la politique. C'est de cette manière qu'après avoir bu trois bouteilles de vin naissent le personnage de Francis Urquhart et le premier livre de la série *House of Cards*.

À sa grande surprise, son roman rencontre un énorme succès et devient rapidement un bestseller. La saga se poursuit avec la publication des deux autres volumes : *To Play the King* (1992) et *The Final Cut* (1994). Par la suite, la trilogie est adaptée en série télévisée par la BBC et la chaîne américaine Netflix.

La version française du roman, traduite de l'anglais par Frédéric Le Berre, a été publiée en 2014 par les éditions Bragelonne.

RÉSUMÉ

UN HOMME EN QUÊTE DE POUVOIR

Au soir des élections, le résultat des dépouillements révèle la réélection du gouvernement actuel (le Parti) bien que celui-ci enregistre un net recul et qu'il perde de nombreux sièges au Parlement. Cette perte rend plusieurs actionnaires frileux, limite les entrées d'argent et oblige le gouvernement à annuler des projets, notamment la rénovation des hôpitaux, que le Premier ministre, Henry Collingridge, avait promis lors de sa campagne électorale.

Francis Urquhart est alors le *Chief Whip* du Premier ministre. Il est responsable du groupe parlementaire du Parti et veille à ce que tous les députés soient présents lors des votes. Pour ce faire, il travaille dans l'ombre, récoltant les petits secrets et travers (adultères, manigances, toxicomanies, etc.) de tous les membres du Parlement. Ces données lui procurent une certaine mainmise sur ses collègues, pouvoir qu'il n'hésite pas à utiliser à des fins personnelles.

Quelques jours après la fin des élections, Urquhart conseille à Henry Collingridge d'effectuer un remaniement complet au sein de son cabinet afin de redonner confiance aux électeurs. Mais, de peur qu'un changement aussi radical ne soit perçu par le public comme un signe de faiblesse, ce dernier refuse et décide de garder tous les députés qui y sont attachés. Le Premier ministre avait également promis à Urquhart un poste qui lui permettrait de sortir de l'ombre. Cependant, au grand regret du *Chief Whip*, il écarte la requête en

affirmant qu'avec cette crise du Parti il a plus que jamais besoin de lui à ce poste. N'ayant d'autre choix que de cacher sa frustration, Urquhart fait mine d'accepter les choses telles qu'elles sont.

Puisqu'Henry n'est pas prêt à lui donner la promotion qu'il attend, Urquhart décide de se l'offrir lui-même en prenant la place du Premier ministre. Mettant à profit les petits secrets amassés durant sa carrière et à force de manipulation, il y parvient. Ainsi, il s'adresse anonymement à la presse et évoque les rivalités entre ministres au sein du Parti. Il mentionne le fait que le Premier ministre garde auprès de lui les ministres âgés ou peu compétents de peur que ceux-ci, se sentant délaissés, n'aillent rejoindre l'Opposition. Il laisse également entendre qu'Henry Collingridge n'a pas les épaules assez solides pour assurer la suite de son mandat.

Décidé à usurper la place de Premier ministre, Urquhart fait chanter Roger O'Neill, cocaïnomane responsable de la communication du Parti, afin qu'il effectue pour lui le sale boulot : divulguer des informations compromettantes sur Collingridge (l'annulation de la rénovation des hôpitaux, une coupe budgétaire dans les finances de l'armée, etc.), organiser des rencontres coquines entre sa secrétaire et certains hommes politiques afin d'avoir des moyens de pression sur eux, etc. Avec l'aide d'O'Neill, Urquhart parvient à rendre effectif son plan qui met le chef de parti dans une position délicate.

Pour en finir une fois pour toutes avec son adversaire, Urquhart conçoit un faux délit d'initié : il se rend dans une banque sous le nom de Charles Collingridge (le frère alcoolique du Premier ministre) et achète illégalement avec l'argent du Parti 20 000 parts d'une société pharmaceutique qui a mis au point un remède efficace contre la nicotine. Quelque jour plus tard, la sortie du médicament est annoncée par le gouvernement et le prix des actions en bourse grimpe de manière fulgurante. Ainsi, le chef de parti est accusé d'avoir divulgué

des informations confidentielles à son frère Charles pour lui permettre de s'enrichir. Suite aux imputations de plus en plus virulentes, Henry Collingridge, humilié, se voit contraint de démissionner.

Le poste étant à présent vacant, la campagne électorale est lancée : il ne reste plus à Urquhart qu'à l'emporter sur ses concurrents. Afin de mettre toutes les chances de son côté, le *Whip* s'acoquine avec Benjamin Landless, propriétaire du *Chronicles Newspapers*. Le journal publie un sondage pour évaluer les favoris et met Urquhart en bas de la liste. Ne le considérant pas comme un adversaire de taille, les candidats ne lui prêtent aucune attention et s'affrontent entre eux, jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

À nouveau, Urquhart utilise tous les secrets intimes et préjudiciables qu'il connaît sur ses concurrents pour leur faire abandonner la course ou les discréditer auprès des médias. Pour parvenir à ses fins, il n'hésite pas à se débarrasser impunément des indésirables. Ainsi, il mélangera de la mort aux rats à la dose de cocaïne de l'incontrôlable Roger O'Neill qui en sait trop sur ses manigances, et jettera du haut d'un toit Mattie Storin, une journaliste politique qui a découvert le pot aux roses. Après avoir balayé tous les obstacles, il peut endosser sereinement le rôle de Premier ministre.

UNE FEMME EN QUÊTE DE VÉRITÉ

Mattie Storin, une jeune reporter du *Chronicle Newspapers* décidée à faire carrière dans le journalisme politique, s'invite chez Urquhart pour tenter de récolter des informations émanant directement du gouvernement en place. Elle ne s'aperçoit cependant pas que,

si celui-ci accepte de collaborer avec elle, c'est pour mieux la manipuler. Le *Chief Whip* lui divulgue uniquement les données qui l'arrangent en vue de faire couler le Premier ministre.

Lors du congrès annuel du Parti, Mattie découvre, parmi son courrier du matin, le journal présentant la dernière étude d'opinion sur le Parti. C'est en réalité O'Neill, sur ordre d'Urquhart, qui a glissé le document sous sa porte. Ces chiffres montrent que le Parti a encore reculé depuis les élections et que le Premier ministre est loin de faire l'unanimité. Voyant déjà son nom à la Une, elle appelle son rédacteur en chef pour se voir confier la rédaction de l'article. Cependant, ce dernier refuse de publier quoi que ce soit à ce sujet car Benjamin Landless, le propriétaire du journal, soutient le Parti et refuse d'imprimer un article qui mettrait celui-ci dans l'embarras. Mattie, excédée, se rend au bar de l'hôtel pour noyer son amertume dans l'alcool et y fait la connaissance de Charles Collingridge.

Lors d'une réception donnée par Francis Urquhart durant le congrès, Landless lui apprend qu'il y a eu une nouvelle fuite et que l'une de ses journalistes veut couvrir le sujet. Il le rassure en lui disant qu'il a refusé toute parution. Il confie malgré tout honnêtement à Urquhart qu'il pense que le Premier ministre entraîne tout le Parti vers le bas et qu'il est temps de se débarrasser de lui. Le *Chief Whip* lui fait comprendre subtilement qu'il est du même avis et que la publication des résultats du sondage placerait le Premier ministre dans une mauvaise posture. L'article de Mattie est finalement publié, après avoir été modifié par Landless pour qu'il soit plus assassin encore. En dinant avec un collègue, Mattie, qui lui parle du remaniement de son article, en déduit que toutes les fuites proviennent d'une même personne qui tire les ficelles. Elle décide de découvrir à tout prix la vérité. Ce qu'elle ne sait pas encore, c'est que cela la conduira à une mort prématurée...

Pour en savoir plus, Mattie contacte Urquhart. Elle lui fait part de ses doutes concernant les accusations envers Charles et Henry Collingridge. Elle lui confie qu'elle pense qu'il s'agit d'un complot. Francis soutient que l'idée d'un coup monté est tirée par les cheveux. Mais Mattie insiste. Elle lui explique qu'elle a rencontré Charles Collingridge lors du congrès et qu'il n'avait pas l'air d'avoir les moyens financiers ou intellectuels pour jouer en bourse. Ne pouvant plus nier le complot, il se sert des sentiments amoureux de la journaliste à son égard pour orienter les soupçons de celle-ci vers d'autres politiciens. Des politiciens qui le gênent dans sa campagne pour le poste de Premier ministre.

À force d'enquêter, Mattie découvre qu'O'Neill est responsable des fuites. Elle est alors de plus en plus convaincue que le complot est bien réel. Peu après, elle apprend la mort de ce dernier des suites d'une overdose. Pour elle, aucun doute : il s'agit d'un meurtre. Elle rencontre Urquhart en haut d'un toit, lui confie ses soupçons et finit par comprendre que c'est lui le responsable. Il lui demande de se taire, mais, alors que la jeune femme se montre hésitante, il la jette du haut du toit.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

FRANCIS EWAN URQUHART

Francis Urquhart est le *Chief Whip* du Premier ministre, Henry Collingridge. Après plusieurs années à gravir les échelons, il espère enfin, grâce aux dernières élections, quitter sa place pour un poste sur le devant de la scène. Cependant, le refus de la promotion tant convoitée le décide à accéder coûte que coûte à la place du Premier ministre. Âgé de 61 ans, il est pourvu d'une « haute silhouette anguleuse » (p. 19) et d'yeux bleus à l'éclat métallique. Avec l'âge, ses cheveux cuivrés sont devenus gris. C'est un homme froid et calculateur sans aucun sens moral qui n'hésite pas à corrompre, manipuler et même tuer pour parvenir à ses fins. Sa femme, Mortima, est sa confidente et la seule personne en qui il a confiance.

HENRY COLLINGRIDGE

Henry Collingridge, le Premier ministre, n'est jamais réellement décrit. Le narrateur ne prend pas le temps de s'arrêter sur lui pour dépeindre son physique. Tout ce que l'on sait de lui, c'est ce qu'en pensent les autres personnages. Ainsi, pour son frère Charles, il est le membre de la famille qui a tout réussi (mariage, carrière, etc.) alors que lui a tout raté. Pour la plupart des politiciens et des journalistes, c'est un Premier ministre trop tendre qui manque de poigne, un homme sans stature ni ambition. Enfin, pour Francis Urquhart, c'est l'homme qu'il lui faut abattre afin de concrétiser ses rêves.

MATTIE STORIN

À 28 ans, Mattie Storin est la benjamine du service politique du *Chronicle Newspapers*. Célibataire, sans aucune attache et rêvant de devenir la meilleure journaliste politique d'Angleterre, elle a quitté le Yorkshire un an avant le début du récit pour se faire une place à Londres. Elle a des traits scandinaves, des cheveux blonds coupés courts, de longues jambes et une poitrine avantageuse dont elle n'hésite pas à se servir pour soutirer des informations ou bénéficier de services. Elle hausse volontiers le ton lorsqu'elle n'est pas d'accord avec son rédacteur en chef. Elle entretient une liaison avec l'un de ses collègues, John Krajewski, mais est amoureuse de Francis Urquhart.

ROGER O'NEILL

Originaire de Dublin, Roger O'Neill possède l'énergie et la propension à l'exagération typiques des Irlandais. Âgé de 40 ans, il a depuis longtemps laissé derrière lui la silhouette sportive de sa jeunesse. La cocaïne, dont il est accro, le rend paranoïaque et fait de lui la proie idéale pour les plans machiavéliques d'Urquhart. Perdant peu à peu la raison à cause de la drogue, il devient inutile, voire dangereux pour le politicien, qui n'hésite pas à le tuer.

BENJAMIN LANDLESS

Benjamin Landless est un homme fortuné à la corpulence massive qui n'a d'autre but dans la vie que de s'enrichir davantage. Pour ce faire, il met le journal qu'il a acquis récemment, le *Chronicle Newspapers*, au service du gouvernement : « Alors on n'emmerde pas le gouvernement. On n'apporte pas le moindre putain de soutien à l'autre

camp. » (p. 27) Du moins quand cela l'arrange, car il n'hésite pas à faire tomber le Premier ministre, Henry Collingridge, à l'aide d'un éditorial assassin : « [...] depuis les élections générales, le style et l'efficacité du leadership de Collingridge font l'objet d'une contestation croissante [...] » (p. 218). Ce qu'il veut, c'est vendre du papier et pouvoir racheter un autre journal sans être gêné par les règles qui interdisent le monopole. Ainsi, il se propose d'aider Urquhart à devenir Premier ministre en échange de l'approbation du gouvernement pour la fusion des quotidiens qu'il souhaite racheter. Pour arriver à ses fins, il n'hésite pas à empêcher Mattie de publier son article à propos du coup monté dont seraient victimes Charles et Henry Collingridge.

CHARLES COLLINGRIDGE

Frère aîné d'Henry, Charles Collingridge s'est lui aussi lancé dans la politique mais, contrairement à son cadet, il ne fut jamais élu. Il a un peu plus de 50 ans mais son fort penchant pour la boisson le fait paraître plus âgé. En effet, l'abus de la boisson l'a doté de joues fripées et d'un crâne dégarni. Malgré ses travers, c'est un homme indulgent et généreux, incapable des agissements dont il est accusé.

CLÉS DE LECTURE

CARACTÉRISTIQUES DU THRILLER

Le thriller se caractérise par sa tension narrative : l'auteur y joue toujours la carte du suspense. On trouve dans ce genre littéraire principalement des enquêtes policières, des enlèvements, des demandes de rançon ou des prises d'otage. Le récit place le lecteur soit du côté des victimes et/ou des enquêteurs, soit du côté des malfaiteurs (criminels, assassins, psychopathes, etc.). Il existe plusieurs sous-genres dont le thriller politique auquel se rattache *House of Cards*. Dans ce type d'intrigues, le héros se charge d'assurer la stabilité de son gouvernement ou, au contraire, de lui nuire.

Dans ce roman, l'enjeu n'est pas de découvrir si Francis Urquhart parviendra à devenir Premier ministre (on s'en doute dès le départ) mais plutôt de saisir comment il y arrivera, par quels stratagèmes tordus et malhonnêtes il réussira à faire tomber ses victimes les unes après les autres. La tension ne réside pas dans l'enquête que mène Mattie, puisque le lecteur, lui, connaît déjà la vérité, ayant suivi pas à pas les machinations du *Chief Whip*. En réalité, le suspense ne tient qu'à une chose : la découverte ou non du pot aux roses par Mattie avant l'élection d'Urquhart. La tension s'intensifie encore dans les dernières pages, entre le moment où Mattie découvre la vérité et celui où Urquhart la tue pour éviter qu'elle la révèle.

ÉLÉMENTS LITTÉRAIRES

Le récit, à la troisième personne du singulier, en focalisation interne, est écrit au passé et est entrecoupé de dates qui permettent au lecteur de mieux saisir la temporalité de l'intrigue et de mieux percevoir comment Urquhart mène son combat sur le long terme.

Michael Dobbs utilise ici les éléments habituels du genre du thriller : machinations, enquêtes, meurtres, etc. Ce qui fait toute son originalité, c'est la précision et la fidélité avec lesquelles il dépeint le monde de la politique et nous révèle ses rouages (nombre de sièges, députés, élections, etc.) ainsi que ses travers (chantage, ambition, corruption, etc.).

Ancien journaliste politique et politicien lui-même, l'auteur nous dresse le tableau d'un milieu qu'il connaît bien. Cela se ressent dans son écriture, notamment par l'évocation des différents engrenages du monde politique : les relations entre les politiciens, la création de nouvelles lois, les assemblées, les votes, l'ambiance qui règne au sein de la Chambre des communes, etc. « Les journées interminables, les charges de travail écrasantes, trop de divertissements et un repos insuffisant [...] » (p. 124) C'est surtout la façon dont l'auteur nous montre cet univers sans prendre de gants, sans cacher les défauts du système, qui vaut à *House of Cards* son succès passé et présent.

Le titre du roman ne fait d'ailleurs qu'accentuer cette description peu glorieuse de la vie politique. L'image d'une *House of Cards* (traduit par « château de cartes » en français), est une métaphore parfaite du jeu politique tel qu'il est dépeint dans le livre. En effet, la politique est comparée à un simple jeu de cartes : les joueurs choisissent leurs cartes, composent leur main et étalent leur jeu au fur et à mesure de la partie. Cependant, le but n'est pas d'avoir un bon, voire le meilleur,

jeu, mais bien d'exceller dans l'art du bluff pour balayer ses adversaires et obtenir la victoire. À chaque coup, les cartes forment un château branlant basé sur des mensonges ; un coup de trop ou mal placé, et tout peut s'effondrer.

LA QUÊTE DU POUVOIR

Thème central du roman, le pouvoir exerce une attraction sans borne sur certains personnages à l'image du héros, Francis Urquhart, qui est prêt à tout pour se l'accaparer. Cette quête sans fin est motivée par l'ambition : celle de réussir, de se faire une place et de prendre le dessus sur ses semblables. Comme le souligne Urquhart dès la première page du roman, le dernier objectif prime sur tous les autres :

« Ce n'est pas le respect qui fait réagir les êtres, mais la peur. C'est elle qui bâtit les empires et déclenche les révolutions. [...] À travers elle, on peut écraser n'importe qui, le détruire et l'annihiler. Et quand on a tout pris, le respect vient avec. » (p. 7)

Pour parvenir à son but, corruption, manipulation et mensonge sont de mises. En effet, le monde politique dépeint dans le roman de Dobbs est un monde éminemment corrompu. Les promotions s'y obtiennent contre des services plus ou moins légaux, les politiques cherchent davantage à assurer leur place aux élections suivantes qu'à répondre aux besoins du peuple, etc. Ce milieu est si malsain qu'il en devient facile, voire banal, de manipuler les autres : quand étouffer une affaire (adultère, homosexualité, etc.) permet de faire élire un politique, la faire sortir au grand jour, au contraire, suffit à ruiner toutes ses chances. Ainsi, les secrets des uns et des autres deviennent des moyens de pression énormes, des leviers puissants dont Urquhart se sert sans scrupule pour arriver à ses fins. Le *Chief*

Whip fait ainsi chanter O'Neil en menaçant ce dernier de révéler son addiction à la cocaïne, et l'utilise comme une marionnette ; il biaise les réflexions pourtant fondées de la jeune Mattie en se servant des sentiments de celle-ci à son égard, et profite de la confiance qu'elle lui accorde pour faire porter ses suspicions sur ceux qui le dérangent dans sa course électorale.

L'emprise que Francis exerce sur la journaliste est particulièrement écœurante : il la pousse à écrire ce qui l'arrange, ce qui nous pousse, lecteurs, à remettre en question la véracité et l'objectivité des informations présentées par les médias. En effet, la vision des journalistes peut être biaisée par un désir de promotion ou par des sentiments éprouvés envers l'une de leurs sources.

Tout au long du roman, mensonge et vérité ne cessent de se côtoyer voire même de se mélanger, laissant ainsi la place à des déformations de la réalité. Ainsi, pour anéantir la réputation du Premier ministre, Francis Urquhart n'hésite pas à mentir (par exemple, en faisant croire que Collingridge donne des informations confidentielles à son frère pour lui permettre de s'enrichir) ou à révéler certains détails compromettants (des promesses électorales non tenues, des études d'opinion désastreuses, etc.). Le *Chief Whip* use tantôt de la vérité quand cette dernière n'est pas belle, tantôt du mensonge quand la vérité est trop propre pour salir ses victimes.

Ainsi, de l'ambition aux mensonges, en passant par la corruption et la manipulation, tout le roman pose la question de la légitimité des dirigeants d'un pays. En effet, d'une part, nous avons le Premier ministre, Henry Collingridge, qui a été élu mais qui semble incapable de diriger et de prendre la moindre décision et, d'autre part, nous avons Francis Urquhart qui, bien que le chemin qu'il prend pour devenir Premier ministre soit plus que discutable, semble être un politicien compétent.

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Selon vous, est-ce que la fin justifie les moyens ? Expliquez.
- D'après vous, d'où vient la légitimité d'un dirigeant, des voix qu'il reçoit ou de son talent de *leadership* ?
- En quoi les secrets peuvent-ils mener au pouvoir ? Quel impact la vie privée peut-elle avoir sur la vie politique ? Expliquez à l'aide d'exemples du livre.
- Pensez-vous que les journalistes soient objectifs dans leurs articles ? Dans le roman ? Dans le monde réel ?
- À quel point les politiques se « prostituent-ils » pour être bien vus par les journaux ? Expliquez en vous basant sur le chapitre 34 du livre.
- À votre avis, l'amour peut-il être utilisé comme un moyen de manipulation ? Expliquez.
- Citez un autre thriller politique et comparez-le avec *House of Cards*.
- Peut-on comparer le parcours politique de Francis Urquhart avec celui d'un politicien réel ?
- Pensez-vous que la politique telle qu'elle est dépeinte dans le roman est un reflet fidèle de la réalité ?
- Comparez le livre et son adaptation télévisée réalisée par David Fincher sortie en 2013.
- Comment expliquer les succès du livre et de la série à leur sortie respective ?

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- DOBBS M., *House of Cards*, Paris, Milady, trad. de l'anglais par Frédéric Le Berre, 2015.

ADAPTATIONS

La saga de *House of Cards* a été adaptée plusieurs fois sur petit écran. Ci-dessous celles concernant le premier tome :

- *House of Cards*, minisérie télévisée d'Andrew Davies avec Ian Richardson, Susannah Harker, David Lyon et Diane Fletcher, 1990.
- *House of Cards* (saison 1 et 2), série télévisée de David Fincher avec Kevin Spacey, Robin Wright, Kate Mara, Corey Stoll et Kristen Connolly, 2013.

Avec lePetitLittéraire.fr, décryptez toute la littérature classique et contemporaine.

Vous souhaitez être tenu
au courant des nouveautés
du PetitLittéraire.fr ?

Inscrivez-vous à la newsletter !



© LePetitLittéraire.fr, 2015. Tous droits réservés.

www.lepetitlitteraire.fr

ISBN ebook : 978-2-8062-6564-7

ISBN papier : 978-2-8062-6565-4

Dépôt légal : D/2015/12603/267